

Je suis la vésicule biliaire de George W.

Marc Vaillancourt

Number 182, January–February 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17864ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)

1923-3213 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vaillancourt, M. (2002). Je suis la vésicule biliaire de George W. *Spirale*, (182), 4–4.

JE SUIS LA VÉSICULE BILIAIRE DE GEORGE W.

*Nation violente,
qui ne conçoit la vie
que sous les armes.*

Cassiodore, à propos des Wisigoths.

JE M'ÉTONNE que George W. Bush, qui est entouré, en guise de maires du palais, de conseillers tous diplômés, pour le moins, de Harvard et, en conséquence, d'un collègue de fins lettrés, que le roi « fait néon » du règne de l'illumination boursicoteuse, n'ait pas saisi l'occasion introuvable de l'effondrement des

dans ce style *communiqué militaire*, si prisé de nos jours. Et je rappelle que *ultor*, vengeur, est le surnom habituel du dieu de la guerre, de Mars, chez les Romains.)

C'est dommage. Pris d'émulation littéraire, si GWB nous avait brandi Virgile, nous n'aurions pas manqué de dégainer Lucain : « [...] *Sidera terra / ut distant, et flamma mari, sic utile recto / sceptrorum uis tota perit, si pendere iusta / incipit : euertit que arcus respectus honesti. / libertas scelerum est, quae regna inuisa tuetur, / sublatusque modus gladii. Facere*

qu'entre le juste et le rentable. Tout leur poids s'évanouit si l'on pèse les sceptres dans la balance de l'équité. La pudeur et l'honnêteté renversent les empires. L'autorité ne se soutient que par la licence donnée à l'exaction et par l'usage immodéré du glaive. Le droit d'user de la violence ne cherche pas de justification ailleurs que dans l'usage de la violence. Qu'il renonce au règne, celui qui veut se dire juste. Le pouvoir ne peut jamais s'accorder avec la vertu, et, qui est prêt à tout oser, aura toujours tout à craindre. »

Il est vrai que Bush, en bon sudiste puritain, « bibleux » et bilieux, a préféré citer un psaume, texte tiré de l'Ancienne Loi. Regrettons que le président n'ait pas songé à consulter plus avant sa mémoire, ni ordonné au FBI, à la CIA ou à la NSA une perquisition dans les souvenirs de ses pieux conseillers ; cela l'eût conduit au Nouveau Testament, et, dans le Nouveau Testament, à l'Évangile selon Matthieu, 26;52 (peu soucieux d'être *up-to-date*, je m'en tiens au texte de la Vulgate) : « *Tunc ait [...] Iesus / conuertere gladium tuum in locum suum / Omnes enim qui acceperint / gladium gladio peribunt.* » Ce que je tourne ainsi en français : « Alors Jésus dit [...] : Remets ton épée dans son fourreau. Car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. »

Si peu coutumier que je sois des mœurs gazetières, je sais que les penseurs éditoriaux vous diront que tout l'Occident, confondu, pour *faire court*, avec les USA, que toute la Civilisation profite de la prospérité états-unienne. Ce n'est pas que je n'ai pas le courage de mes opinions, c'est que j'ai, de surcroît, l'insolence de mes citations. Les écrivains morts sont les seuls amis que l'on choisit. Voici donc, de mon ami Tacite (« [...] *ce misérable Tacite, toujours insupportable parce qu'il est vrai toujours...* » — Barbey d'Aurevilly), voici de Tacite une taraudante réflexion : « *Beneficia eo usque laeta sunt dum uidentur exolui posse; ubi multum antea uenere, pro gratia odium redditur.* » « Tant qu'on croit pouvoir s'en dépêtrer, les bienfaits nous réjouissent ; dépassent-ils toute raison ? dans ce cas, ils seront payés de haine ! » (*Annales*, IV, 18)

Une dernière question enfin se pose.

Le W de George « W » Bush figure-t-il pour Wisigoth ? Voilà une énigme digne de la sollicitude perspicace de nos *grands journalistes d'enquête*. J'aimerais, pour ma part, qu'ils s'y appliquassent. Quant au reste... *ceterum nil expedit* : tout cela compte pour des prunes !

MARC VAILLANCOURT



La cité d'Utop de François Hébert, 1986

DR

tours du WTC pour glisser, dans son immémorable « adresse à la nation », ce vers de Virgile : « *Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor!* (Je cite de mémoire, et je traduis : « Qu'un vengeur naisse de nos ossements » — cela se trouve « quelque part dans l'*Énéide* », pour m'exprimer

omnia saeue / non impune licet, nisi quum facis. Exeat aula / qui uelet esse pius; uirtus et summe potestas / non coeunt : semper metuet quem saeua pudebunt. » (*La Pharsale*; livre VIII) Passage que je traduis : « Il y a moins de distance entre le ciel et la terre, entre le feu et la mer,